

- Qu'y a-t-il? fit machinalement le jeune homme, tout entier à ses réflexions.
 —Ecoutez! Oh!
 —Moi pas vouloir laisser entrer vous, disait résolument une voix que je reconnus pour être celle du négriillon. Maîtresse, y être pas.
 —Arrière! hurlait brutalement une autre voix; Arrière!
 —Moi pas laisser passer vous.
 —Soldats en avant.....marche! et ménagez le noiraud.

(La suite au prochain numéro.)

H. EMILE CHEVALIER.



BULLETIN PITTORESQUE.

Montréal, Avril 1853.

SOMMAIRE. *Un extrait du Moniteur de la Ruche Littéraire.—Assemblée des abeilles.—Discours de la présidente.—Effet de cette allocution.—Le secrétaire Imagination.—Projet de Constitution, présenté par la présidente.—Capricieuse Fantaisie.—Débats abrégés à cause du défaut d'espace.—Résolutions.*

Nous empruntons au Moniteur de la Ruche Littéraire le rapport suivant que nos lecteurs liront sans doute avec plaisir.

Le vingt sept avril mil huit cent cinquante-trois de l'ère botanique, l'heure de dix, quarante-quatre minutes du soir étant arrivée, toutes les abeilles de la *Ruche Littéraire* étant présentes en notre cellule de délibération et rédaction, son honneur la Présidente, président l'assemblée, prit la parole en ces termes.

“ Citoyennes de la République ailée,

“ Grâce à votre énergie, votre patriotisme, grâce surtout à votre génie d'entreprise, “ une nouvelle République vient de se fonder sur les rives délicieuses du St. Laurent, “ dans l'emplacement jadis occupé par la bourgade d'Hochelega. En choisissant la “ ville de Montréal pour métropole de cette République, vous avez, citoyennes, fait “ preuve de sagacité et de bon goût—de sagacité, parce que vous eussiez difficilement “ trouvé un centre mieux disposé, mieux propre à recevoir et à apprécier les produits “ de votre industrie—de bon goût, parce que les riantes prairies qui vous entourent, les “ sites pittoresques du beau fleuve, les charmes de votre capitale, les agréments du par- “ terre au sein duquel vous butinez déjà, en vous excitant à la gloire, en facilitant vos “ travaux, doivent forcer la Prospérité à se reposer dans cette République!” (*Vive sen- sation.*)

“ Appelée par vous au commandement suprême, je le dis avec orgueil, je suis fière “ autant qu'heureuse de l'honneur que vous m'avez fait; car, avec l'intelligence natu- “ relle que je vous sais, les éminentes qualités qui vous distinguent et l'amour des “ grandes choses qu'on reconnaît en vous, ma tâche sera aussi facile que celle de “ chacune d'entre vous.” (*Mouvements enthousiastes*) “ Ce n'est point une dictature “ que j'exercerai, mais simplement une direction sage, autant que me le permettront “ mes facultés, de vos labeurs individuels. Recueillir le miel que vous aurez pompé “ dans le calice de ces fleurs parfumées qui essaient autour de vous, veiller à son “ élaboration, à son éuration, protéger cet Etat contre les attaques de nos mortels enne- “ mis, les frelons, calmer les impatientes, conseiller les faibles, stimuler les fortes, entre- “ tenir la bonne harmonie au dedans comme au dehors et faire respecter l'étendard de “ nos braves aïeux,—cette immortelle Plume!—jusqu'aux confins du monde, telle sera, “ mes sœurs, la mission de votre Présidente.” (*La Cellule croûle sous des tonnerres de bourdonnements.*)

“ Afin de trancher, dès aujourd'hui, les difficultés qui pourraient résulter d'un mal-